



Nîmes, 22 décembre 1855

**Imiter Notre Seigneur dans sa vie au Saint Sacrement,
sa vie dans la gloire et sa vie dans l'Église**

Ste Marie Eugénie de Jésus

Mes sœurs,

J'ai à vous parler aujourd'hui de plusieurs autres mystères par lesquels vous pourrez être portées à imiter Notre-Seigneur.

D'abord sa vie dans le très Saint Sacrement. Ne trouvez-vous pas là le modèle de toute la perfection religieuse ? Voyez l'obéissance de la Sainte Hostie. Que ce soit tel ou tel prêtre qui la consacre, qui la prenne, qui la porte, elle se laisse faire. Il peut la poser sur les lèvres d'un savant ou d'un ignorant, d'un saint ou d'un indigne. La Sainte Hostie se donne à qui le prêtre veut la donner, elle n'oppose aucune résistance.

Il y a encore là un autre enseignement. Dans le Saint Sacrement vous ne voyez que du pain et vous croyez fermement que Notre-Seigneur est caché sous ces apparences, quelque faibles et misérables qu'elles soient. De même, mes sœurs, les supérieurs sont des sacrements, et dans les ordres que les supérieures vous donnent, les avertissements, les avis que vous en recevez, vous ne devez pas vous arrêter à l'apparence, quelque chétive et misérable qu'elle puisse être. Mais vous devez regarder Jésus-Christ caché derrière et le croire là, comme vous le croyez dans le Saint Sacrement. Ainsi une religieuse imparfaite, très imparfaite à la vérité, pourrait penser : « Telle raison fait agir ma supérieure, c'est un conseil qu'on lui a donné, elle ne connaît pas bien la chose ; elle peut se tromper. » Pour vous, peu importe ce qui précède, peu importe qu'on le lui ait ou non conseillé, peu importe qu'elle soit de telle ou telle façon. L'apparence n'est rien, Jésus-Christ est là.

Voyez aussi quel esprit d'anéantissement. Quelques grains de blé suffisent pour que Notre-Seigneur Jésus-Christ descende sur l'autel à la parole du prêtre ! Quel recueillement ! Quelle humilité dans la Sainte Hostie ! Notre-Seigneur ne parle pas extérieurement. Il n'a aucun avis, Il se laisse outrager, insulter. Quelle abnégation ! Quel délaissement ! Ces vertus doivent être le fondement de la vie intérieure, laquelle est une vie de séparation. Notre-Seigneur est là, non pour Lui, mais pour nous. Il vit pour nous dans la Sainte Hostie. Vivons donc aussi, non pour nous, mais pour les autres. Comme Il est souvent seul ! Quel esprit de solitude et de prière ! Dans ces longues heures de solitude et de délaissement, la nuit, que fait-il ? Il prie son Père, Il intercède pour nous, pendant que nous dormons. Et si nous nous réveillons, pensons-nous à Lui aussitôt ? Est-Il toujours notre première pensée ?

Quel esprit de pauvreté dans la Sainte Hostie ! Si l'autel où on le fait descendre est riche, il y descend, et encore n'y est-il pas attaché, puisqu'on peut l'enlever et le porter où l'on veut. Si l'autel est dénué de tout, Jésus-Christ y descend avec le même bonheur. Et cela n'est rien encore en comparaison de la pauvreté des cœurs.

Quel esprit de sacrifice dans la Sainte Hostie ! C'est un mystère que l'on adore, mais que l'on comprend rarement. Heureuses les âmes pour lesquelles la joie n'est plus que dans le sacrifice, dans les souffrances.

Lorsqu'on a compris ce mystère, il faut y rester, il est inutile d'en chercher d'autre. Dans ce sacrement Jésus-Christ continue toujours le sacrifice qu'Il a offert une fois. Il y est la Victime offerte pour les péchés du monde, placée entre le Ciel et la terre pour obtenir miséricorde. Or, mes sœurs, ne mêlons-nous pas, comme le dit le Révérend père d'Alzon, un peu du sang de notre volonté à celui du Calice ? Ne nous offrons-nous pas pour souffrir avec Jésus-Christ, pour nos propres péchés d'abord et pour ceux des autres ensuite ? Aucune de nous ne peut dire qu'elle n'ait pas commis de péché mortel. Nous savons certainement que nous en avons commis plusieurs fois de véniels avec notre consentement. Qu'est-ce que commettre le péché véniel avec consentement ? C'est dire à Dieu : « Je ne vous obéirai pas. » Or, mes sœurs, il ne convient pas qu'une épouse de Jésus-Christ laisse son Époux porter l'expiation de ses fautes. Il faut qu'elle s'offre elle-même, qu'elle souffre elle-même, en se livrant à l'esprit de pénitence.

Jésus-Christ est aussi dans la Sainte Hostie en esprit d'adoration et de louange pour son Père. C'est un esprit qui doit bien être le vôtre que cet esprit d'adoration pour notre Père Céleste en union avec son Fils. Esprit d'adoration que vous devez avoir dans vos oraisons, dans votre Office. Prier, en esprit d'adoration ; obéir, en esprit d'adoration ; travailler, en esprit d'adoration. Vous pouvez faire toutes vos actions dans cet esprit-là. Si vous vous habituez à vivre ainsi intérieurement, vous y trouverez un grand secours pour bien dire l'Office, ce que je désire beaucoup. Habituez-vous à le dire en union d'un mystère de Notre-Seigneur ou en union de sa propre adoration.

J'ai encore à vous parler de deux autres vies de Notre-Seigneur : sa vie dans la gloire et sa vie dans l'Église.

Depuis son Ascension Notre-Seigneur vit glorieux dans le Ciel. C'est un état de gloire auquel on pense peu, et qui cependant, peut être fort avantageux. C'est un état de joie et de bonheur. Les âmes qui s'y sentent attirées doivent vivre dans la paix et le calme, car c'est l'union à Dieu et le repos parfait.

Mais Jésus vit encore dans le Pape, successeur de saint Pierre, et non seulement en lui, mais dans toute l'Église suivant sa parole : « Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles¹. »

Il préside et Il parle par le Saint-Père. Mais dans la pensée de Jésus-Christ, l'Église entière est son Corps mystique et chaque fidèle l'un de ses membres. Ceci est d'une grande consolation pour nous, car les religieuses doivent en être le cœur, c'est-à-dire le sentiment. Le sentiment de Jésus-Christ ! l'affection de Jésus-Christ !

Or, mes sœurs, pouvons-nous supporter l'idée de voir brûler l'un des membres de Jésus-Christ ? de voir souffrir Jésus-Christ ? Et cette pensée des membres de l'Église qui sont les membres de Jésus-Christ ne doit-elle pas nous porter à l'esprit de zèle et de pénitence ?

D'abord pour vous-mêmes. Dégagées de tout soin extérieur, vous pouvez vous porter davantage à l'esprit de pénitence, vous vous dépensez moins pour le service du prochain, vous devez entrer dans un plus grand esprit de zèle par l'expiation.

Puis vous n'êtes pas là pour vous seules. Vous manquerez le but de votre Congrégation, vous ne répondriez pas à votre vocation si vous n'étiez des victimes de pénitence. Croyez-vous que Dieu ait fait tant de miracles pour vous amener ici, pour vous seules ? Vous y êtes pour toute la Congrégation, vous y êtes aussi comme des holocaustes, placées entre la ville de Nîmes et le Ciel.

1. Mt 28, 20.